



Liturgie du dimanche

S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 28 août 2022



Frère Benoît Ente

Couvent de la Croix et de la Miséricorde à Évry

En ce 22e dimanche du temps ordinaire, Jésus choisit une histoire presque comique pour nous faire réfléchir à la vertu de l'humilité. L'humilité, qualité bien peu attrayante et si difficile. N'est-elle pas à rebours de l'estime de soi si nécessaire pour ne pas être écraser par les autres dans la vie quotidienne ? Au plus profond de ma prière je m'interroge sur le sens de l'humilité. Cette humilité vécue à l'extrême par Jésus. Lui le plus grand, il s'est pour nous fait le plus petit... J'accueille l'humilité de Jésus dans ma vie.

Première lecture

Ben Sira le Sage 3, 17-18.20.28-29

Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité, et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur. Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser : tu trouveras grâce devant le Seigneur. Grande est la puissance du Seigneur, et les humbles lui rendent gloire. La condition de l'orgueilleux est sans remède, car la racine du mal est en lui. Qui est sensé médite les maximes de la sagesse ; l'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute.

Psaume

Psaume 67,4-7.10-11

**Tu as sauvé la vie des pauvres,
En toi seront bénis tous les peuples de la terre.**

Les justes sont en fête, ils exultent ;
devant la face de Dieu ils dansent de joie.
Chantez pour Dieu, jouez pour son nom.
Son nom est Le Seigneur ; dansez devant sa face.

Père des orphelins, défenseur des veuves,
tel est Dieu dans sa sainte demeure.
À l'isolé, Dieu accorde une maison ;
aux captifs, il rend la liberté.

Tu répandais sur ton héritage une pluie généreuse,
et quand il défaillait, toi, tu le soutenais.
Sur les lieux où campait ton troupeau,
tu le soutenais, Dieu qui es bon pour le pauvre.

Interprété par le Chœur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Hébreux 12, 18-19.22-24

Frères, quand vous êtes venus vers Dieu, vous n'êtes pas venus vers une réalité palpable, embrasée par le feu, comme la montagne du Sinaï : pas d'obscurité, de ténèbres ni d'ouragan, pas de son de trompettes ni de paroles prononcées par cette voix que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre.

Mais vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des myriades d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux. Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous, et vers les esprits des justes amenés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle.

Évangile

Luc 14, 1.7-14

Un jour de sabbat, Jésus était entré dans la maison d'un chef des pharisiens pour y prendre son repas, et ces derniers l'observaient. Jésus dit une parabole aux invités lorsqu'il remarqua comment ils choisissaient les meilleures places, et il leur dit : « Quand quelqu'un t'invite à des noces, ne va pas t'installer à la première place, de peur qu'il ait invité un autre plus considéré que toi. Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendra te dire : 'Cède-lui ta place'; et, à ce moment, tu iras, plein de honte, prendre la dernière place. Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : 'Mon ami, avance plus haut', et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui seront à la table avec toi. En effet, quiconque s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé.»

Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi te rendraient l'invitation et ce serait pour toi un don en retour. Au contraire, quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. »

Méditation

L'humilité, mission impossible ?

L'orgueil consiste à se croire supérieur aux autres. Il se glisse dans chacun des replis de notre vie. Cela commence très jeune : on se croit le plus fort, le plus beau, le plus rapide, le plus intelligent. Puis lorsque l'on grandit, vient l'orgueil d'avoir fait les meilleures études, d'avoir le meilleur travail, la plus belle maison. Mais le pire apparaît avec l'âge : l'orgueil spirituel, c'est à dire penser détenir la vérité sur Dieu, se croire le plus humble, le plus vertueux, le plus sage. Bref, l'orgueil vient corrompre même nos désirs de sainteté. Face à ce serpent insaisissable, nous pourrions désespérer de devenir humbles. L'humilité, une mission impossible ? Jésus, invité chez un chef religieux nous donne, non sans humour, deux petites paraboles pour nous guider sur ce chemin de l'humilité. Leur enseignement le plus profond se trouve peut-être dans ce qu'elles ne disent pas... Dans la première parabole, Jésus ne dit pas ce qui arrive si je prends la dernière lors d'un repas de noces et que personne ne vient me chercher pour me donner une place plus élevée. Dans ce cas, je resterai à cette place avec les invités moins considérés et si le vin des noces ne manque pas, sans doute vais-je malgré tout rire, m'amuser et passer une excellente soirée en leur compagnie. Je découvrirai alors qu'il n'est pas nécessaire d'être à la table d'honneur pour être heureux. Peut-être est-ce là l'un des secrets de l'humilité. Découvrir que le bonheur n'est pas dans les places d'honneur mais dans les joies simples et souvent cachées.

Dans la deuxième parabole, Jésus ne dit pas comment se passe le repas où les invités sont des pauvres, des estropiés, des boiteux et des aveugles. Sans doute, ces personnes manifestent leur reconnaissance d'être invitées. Elles expriment probablement une grande joie et ainsi, ce repas devient une formidable réussite. Chacun y ressent la joie du Royaume de Dieu déjà présent. Peut-être est-ce cela le deuxième secret de l'humilité : partager sa vie avec les plus pauvres afin de se découvrir pauvre soi-même et avec eux, former cet unique peuple de Dieu, pécheurs pardonnés et sanctifiés.

Goûter au bonheur des joies simples, ouvrir son cœur, sa maison, partager son temps avec les plus pauvres, deux voies concrètes empruntées par Jésus pour essayer de grandir en humilité.

Chant

Aimer, c'est tout donner

P : Sainte Thérèse de Lisieux - Musique : Fr. Ephraïm/Fr. Pierre Etienne

Aimer c'est tout donner (ter) Et se donner soi-même.

Quand je parlerais les langues
des hommes et des anges,
si je n'ai pas l'amour,
je suis comme l'airain qui sonne
ou la cymbale qui retentit.

Si je prophétisais et connaissais
tous les mystères,
Si j'avais la foi à transporter
les montagnes,
Sans l'amour je ne suis rien.

Quand je distribuerais
ce que je possède en aumônes
et si je livrais mon corps à brûler
dans les flammes,
cela ne me sert de rien.

Interprété par la Chorale du Pèlerinage du Rosaire